



Théâtre Royal du Parc
Rue de la Loi, 3 - 1000 Bruxelles

DIRECTION | ADMINISTRATION 02 505 30 40
BILLETTERIE 02 505 30 30 (12h > 19h)

www.theatreduparc.be

Le Théâtre Royal du Parc est subventionné
par l'Échevinat de la Culture de la Ville
de Bruxelles et la Fédération Wallonie-
Bruxelles / Service Théâtre.

Directeur du Théâtre Royal du Parc
Thierry Debroux

Photos © Aude Vanlathem



MONTE-CRISTO

d'après le roman d'Alexandre DUMAS

05.09 → 19.10.2024



MONTE-CRISTO

d'après le roman
d'Alexandre DUMAS

DURÉE 2h20 + entracte (20 min)

Napoléon, Bertuccio,
un pair de France
Benjamin Van Belleghem
Edmond, Maximilien
Quentin Minon
Le lecteur, l'abbé Faria,
Morrel, Noirtier
Guy Pion
Dantès, l'abbé Busoni,
Lord Wilmore, Monte-Cristo
Itsik Elbaz
Mercédès
Anouchka Vingtier
Fernand de Morcerf
Nicolas Ossowski
Le baron Danglars,
le Président et le juge
Benoît Verhaert
Gaspard Caderousse
Valentin Vanstechelman
Le domestique de Noirtier,
un homme, un gendarme,
un pair de France
Jonas Jans
Gérard de Villefort /
Procureur du roi
Jean-Philippe Altenloh
Madame Danglars,
Madame de Villefort
Cindy Besson
Le gardien, Benedetto,
un pair de France
Lucas Monton
Albert (adulte),
un pair de France
Nathan Fourquet-Dubart

Haydée
Tiphonie Lefrançois
Valentine
Lou Hebborn
La domestique des de
Morcerf, La domestique
des Danglars
Clémentine Fargeas-Sichler
Un homme, un gardien,
un pair de France
Melvin Guerez
Un homme, un gendarme
Luca Ricottone
Albert enfant, Edouard
Milan Bonnet
Maxime Clausse
Abel Dabeux
(en alternance)
Mise en scène
Thierry Debroux
Assistanat
Catherine Couchard
Scénographes
Thierry Debroux
Saïd Abitar
Créatrice costumes
et cheffe d'atelier
Béa Pendesini
Créateur lumières
Xavier Lauwers
Créateur vidéos
Allan Beurms
Décor sonore
Loïc Magotteaux
Chorégraphie des combats
Émilie Guillaume
Créatrice maquillages
et coiffures
Florence Jasselette
Sculpteuse faux nez
Chloé Bureau
Maquilleuses et coiffeuses
Orane Damsin

Léa Lambert
Léa Matagne
Chiara Orru
Couturières
Isabelle Cantillana
Laure Norrenberg
Jeanne Wintquin
Habilleuses
Jeanne Dusseune
Tatiana Strobbe
Coiffeur
Gaëtan D'Agostino
Accompagnateur
d'enfants
Jonas Jans
Peintres
Camille Burckel de Tell
Florence Le Cocq
Saïd Abitar
Aline Claus
Directeur technique et
conseiller en prévention
Gérard Verhulpen
Régisseuse générale
et plateau
Cécile Vannieuwerburgh
Régisseuse son
Loïc Magotteaux
Régisseur lumière
Viktor Budo
Régisseur polyvalent
Antoine Urban
Accessoiriste
et régisseur plateau
Zouheir Farroukh
Responsable
maquillages et coiffures
Florence Jasselette
Responsable costumes
Elodie Pulinckx
Responsable
constructeur des décors
Lucas Vanderमotten

Constructeur-ice
des décors
Sylvain Formatché
Perle Hervio
Stagiaire constructrice
des décors
Yumi Thouvenin de Villaret

Stagiaires costumes
Léonie Martin
Assistant technique
et administratif
Nelson Lizé
Renfort montage
Mathias Moens

Stagiaire Régie
Violette Grandjean

En coproduction avec la Coop asbl
et Shelter Prod. Avec le soutien
de ING et du Tax Shelter du
Gouvernement fédéral belge.

LE MOT DE THIERRY DEBROUX

Après avoir monté *Les trois mousquetaires*, je savais que je ne m'arrêterais pas en si bon chemin dans l'œuvre d'Alexandre Dumas. *Le Comte de Monte-Cristo* fait partie depuis longtemps de mes coups de foudre absolus. D'abord en tant que spectateur avec l'adaptation cinématographique et l'incroyable charisme de Louis Jourdan dans le rôle-titre et ensuite, bien sûr, avec le roman que j'ai littéralement dévoré.

En relisant le livre pour en faire l'adaptation, j'ai eu, bien évidemment une tout autre lecture que lorsque j'étais adolescent. Autant je m'étais enthousiasmé à chaque fois qu'Edmond Dantès avançait un pion décisif dans son projet de vengeance et faisait tomber, un à un, ceux qui l'avaient trahi et envoyé injustement en prison, autant, cette fois-ci, je me suis rendu compte à quel point l'exécution de sa vengeance était aussi terrible que l'injustice qui lui avait été faite. La vengeance est un thème absolument essentiel à aborder, surtout aujourd'hui. Ne pas répondre au crime par un autre crime, demande une énorme maîtrise de soi (individuellement et collectivement).

Dumas nous dépeint en fait un Edmond Dantès qui, s'évadant du château d'If, s'enferme dans une prison aux murs plus épais encore : la toile d'araignée tissée de façon presque machiavélique pour abattre ceux qui lui ont tout volé : sa liberté et l'amour de sa vie.

Ce n'est qu'à la toute fin — mais il est trop tard — qu'il se rend compte être allé beaucoup trop loin. Sa vengeance entraîne la mort de victimes innocentes, y compris un enfant. Nous sommes d'un bout à l'autre du récit dans l'univers mental du personnage principal, comme éternellement en prison. Cet enfermement m'a fait penser à l'œuvre magnifique du peintre Pierre Soulages (récemment décédé) dont les variations sur la couleur noire provoquent en moi une grande émotion. Avec Saïd Abitar, nous nous sommes inspirés de ses peintures pour imaginer l'espace scénographique.

Le chef-d'œuvre de Dumas me permet de réunir une vaste équipe de comédiens, ce que j'affectionne tout particulièrement. Pour le rôle principal, j'ai pensé immédiatement à Itsik Elbaz avec qui j'avais travaillé sur *Hamlet*. Autour de lui, une quinzaine d'acteur-ice-s participe à cette grande fresque, y compris Guy Pion qui, se glissant dans le rôle du lecteur que je fus, prête son talent à plusieurs personnages. Anouchka Vingtier, déjà partenaire d'Itsik dans *Hamlet* et *Macbeth*, sera Mercédès qui reconnaît immédiatement dans *Le Comte de Monte-Cristo*, l'Edmond Dantès qu'elle a aimé éperdument 20 ans auparavant et qui pressent la catastrophe imminente.

Ce ne sera pas mon dernier rendez-vous avec Dumas puisque je me plongerai bientôt dans *Le Masque de fer*. Mais chaque chose en son temps.